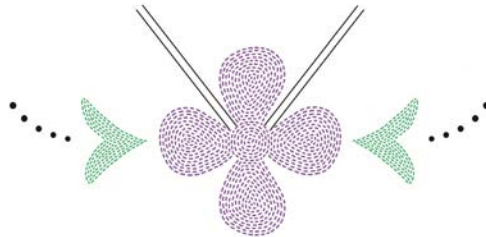


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes
et les filles autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Marriott de Toronto
Toronto (Ontario)**



PUBLIC

Mercredi 10 octobre 2018

Déclaration – Volume 505

H.H.

**Déclaration recueillie par Francine Merasty,
Avocate de la commission**

ROYAL REPORTING SERVICES LTD.

300-2010 11th Avenue, Regina, Saskatchewan S4P 0J3

Courriel : info@royalreporting.com – Téléphone : 1 800-667-6777

II

ORDONNANCE

Conformément à la Règle 7 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses*, la commissaire en chef Marion Buller a ordonné que tous les noms figurant dans cette transcription ainsi que tous les documents connexes soient rendus anonymes. L'ordonnance de non-publication a été faite le 7 juin 2019.

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 505

Témoïn : H.H.

10 octobre 2018

PAGE

Avocate de la commission : Francine Merasty

Témoignage de H.H. 1

Attestation de la sténographe 34

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Toronto (Ontario)

--- À compter du jeudi 10 octobre 2018 à 13 h 11.

MME H.H. : Je continue de me tourmenter.

MME FRANCINE MERASTY : Oui.

(RIRES)

MME H.H. : OK, ça ira. C'est fait.

MME FRANCINE MERASTY : Êtes-vous prête à commencer?

MME H.H. : Certainement. Oui.

MME FRANCINE MERASTY : Je suis Francine Merasty, une responsable de la consignation des déclarations auprès de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Nous sommes à Toronto, en Ontario. La date est le 10 octobre 2018, et il est...

MME H.H. : 12 h 30?

MME FRANCINE MERASTY : 1 h --

MME H.H. : Oh.

MME FRANCINE MERASTY : -- 11.

MME H.H. : 1 h 11

MME FRANCINE MERASTY : de l'après-midi

MME H.H. : de l'après-midi

MME FRANCINE MERASTY : Oui. Aujourd'hui, je parle avec [H.H.] de la [Première Nation 1]. Elle habite la moitié du temps à [Ville 1] et la moitié du temps à

H.H.

1 Toronto. Elle est ici pour dire la vérité à propos d'elle-
2 même et de l'expérience qu'elle a vécue lors d'une
3 agression survenue en 2006 à [Ville 1 dans le nord-ouest de
4 l'Ontario], et il n'y a personne d'autre que nous dans la
5 pièce. Il y a seulement [H.H.] et moi.

6 [H.H.], vous êtes ici volontairement pour
7 donner votre vérité à propos de l'agression que vous avez
8 subie en 2006, et vous avez accepté l'enregistrement vidéo
9 et audio de votre vérité?

10 **MME H.H.** : Oui, j'accepte. Oui.

11 **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Vous pouvez
12 commencer.

13 **MME H.H.** : OK. Oui, bonjour. Mon nom est
14 [H.H.], j'étais une travailleuse sociale dans la [Première
15 Nation 1 du nord-ouest de l'Ontario]. C'était un nouvel
16 emploi que je commençais. Ça faisait un an, et j'ai eu mes
17 deux semaines de congé, et je pouvais seulement venir ici
18 une fois par mois pour ramasser l'épicerie et les choses
19 dont j'avais besoin pour le mois, et ce qu'ils faisaient
20 c'était qu'ils me payaient en argent comptant, et tout le
21 monde savait que tout le monde était payé en argent
22 comptant. Alors peu importe qui arrivait, tout le monde
23 savait qu'il y avait beaucoup d'argent, et -- --

24 **MME FRANCINE MERASTY** : Pouvez-vous me parler
25 de la [Première Nation 1 du nord-ouest de l'Ontario]?

H.H.

1 Comme, est-ce une région isolée? Est-ce qu'il faut prendre
2 l'avion ou --

3 **MME H.H.** : Oui. La [Première Nation 1 du
4 nord-ouest de l'Ontario] est à 3 heures de vol de [Ville 1
5 dans le nord-ouest de l'Ontario], et il a seulement un vol
6 qui arrive et qui part deux fois par mois, et je n'étais
7 autorisée qu'à sortir une fois par mois pour faire mes
8 opérations bancaires et ramasser mes effets personnels.

9 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, c'est vraiment
10 -- --

11 **MME H.H.** : C'est isolé -- c'est éloigné --
12 pas de fruits frais, pas de viande fraîche. Il n'y a pas
13 d'arbres sur cette île. Toute l'eau est polluée. Ils
14 doivent apporter l'eau. Ils doivent apporter la nourriture,
15 et je -- suis en fait allée à l'épicerie là-bas. Ils ont un
16 [Magasin 1], le seul magasin, et je suis allée acheter un
17 petit emballage de 80 milligrammes ou 80 grammes de
18 saucisson. Il était vert, et ils voulaient presque 20 \$
19 pour ça, et c'est la nourriture que le gouvernement donne à
20 la population là-haut au Nord.

21 J'ai ramassé une boîte d'oranges, des
22 oranges fraîches, ces grosses oranges Navel. Je les ai
23 prises. Ils ne savaient même pas qu'elles étaient là.
24 Qu'est-ce qui ne va pas avec le gouvernement? Pourquoi ne
25 peuvent-ils pas leur envoyer des fruits frais? Nous avons -

H.H.

1 - nous avons beaucoup pour le monde entier, mais pourtant
2 notre propre population est négligée. Ils n'ont pas accès à
3 des aliments sains. Ils n'ont pas les soins de santé dont
4 ils -- ils ont besoin. Ils ne peuvent pas aller et venir
5 comme ils veulent. Ils sont isolés. Ils veulent partir,
6 mais ils ne peuvent pas partir parce qu'il n'y a pas
7 d'emplois, il n'y a pas d'argent, et il n'y a pas de
8 nourriture. Ils meurent lentement les uns après les autres,
9 et je -- je crois vraiment que -- on m'a dit qu'ils étaient
10 en fait en train de tuer les gens et de les manger parce
11 qu'en hiver il fait tellement froid. Ils brûlent leurs
12 meubles pour avoir du chauffage, et ils mangent -- ils
13 deviennent des cannibales en hiver parce qu'il n'y a pas de
14 nourriture et qu'ils n'ont pas d'argent pour sortir, et que
15 la banque alimentaire ça n'existe pas, rien là-bas.

16 **MME FRANCINE MERASTY :** Alors, vous étiez
17 travailleuse sociale?

18 **MME H.H. :** J'ai travaillé là comme
19 travailleuse sociale pendant un -- pendant une bonne année,
20 mais je me suis déplacée aux différentes îles pendant dix
21 ans parce que le taux de suicide était élevé à cette
22 époque. Il y avait un taux de suicide très élevé, à cette
23 époque, les enfants -- c'était un suicide d'enfants. Ils
24 avaient 5 ans et moins, et j'ai enterré au moins deux
25 enfants par semaine qui avaient moins de 5 ans. Les parents

H.H.

1 étaient quelque part, je ne sais pas, mais ils ne pouvaient
2 pas aller bien loin sur l'île. Il n'y a rien sur l'île,
3 alors on pouvait voir -- on pouvait voir dans le -- dans
4 les vieilles cabanes. C'étaient des cabanes goudronnées,
5 non isolées. C'est froid, très froid --

6 **MME FRANCINE MERASTY** : Et en quelle année
7 était-ce?

8 **MME H.H.** : C'est -- c'était en 2006.

9 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh.

10 **MME H.H.** : Ça arrivait encore en 2006.

11 **MME FRANCINE MERASTY** : Et vous dites que des
12 enfants de 5 ans se suicidaient?

13 **MME H.H.** : Oui, et l'année suivante, c'est
14 passé aux adolescents qui se suicidaient, et l'année
15 d'après c'est passé à ceux dans la vingtaine, et maintenant
16 depuis que je n'ai pas de contact avec ceux qui vivent là-
17 haut, je suis occupée par mes blessures et à retrouver ma
18 santé, autant de la manière traditionnelle qu'à la façon
19 des Blancs -- la façon traditionnelle des Blancs, je pense,
20 qui est notre façon parce qu'il y a beaucoup de choses
21 qu'ils nous ont volées, comme les aspirines. Nous n'avons
22 jamais été payés pour ça ou autre chose, et quelqu'un
23 devrait être indemnisé parce que c'était les peuples
24 autochtones qui ont été les premiers à en fabriquer, mais
25 ils n'ont jamais rien reçu. Il y a plusieurs médicaments

1 disponibles pour lesquels le gouvernement doit remercier
2 les peuples autochtones, et -- et ils n'ont même pas reçu
3 un « merci », ce que je trouve extrêmement impoli, et ils
4 sont là et ils font des millions de dollars grâce à nous,
5 et on n'en voit pas un sou vaillant ou ce « merci ». Le
6 « merci » est tellement important dans -- dans notre
7 culture, et dans notre culture on ne dit pas merci. On dit
8 *Miigwech* ou *chi-Miigwech*, qui veut dire « merci beaucoup »
9 ou juste -- *Miigwech* qui veut dire « merci ».

10 Et ce qui est arrivé ce jour en [date en
11 juin] en 2016 [sic], j'arrivais en avion. J'avais fini pour
12 l'année, alors j'ai pris une chambre de motel, et je suis
13 restée là parce que j'étais fatiguée, j'avais besoin de
14 faire une pause de tout ça, et tout à coup j'ai vu mon amie
15 là-haut. Elle vivait dans la [Première Nation 1 du sud de
16 l'Ontario] où j'habitais. J'avais une maison là-bas, aussi,
17 et elle était là, et elle avait deux gars dans le camion
18 avec elle. Ils avaient l'air de motards. Je ne les avais
19 jamais vus auparavant, et je marchais le long de la route
20 avec deux gros sacs, pour me rendre à mon camion. Je venais
21 juste de descendre de l'avion, et j'avais tout l'argent
22 comptant dans ma poche et mon portefeuille, et je portais
23 ces deux sacs très lourds, et ils ont vu que j'avais de la
24 difficulté, et j'ai vu un grand sourire sur leur visage.
25 Ils se sont arrêtés sur le côté et m'ont offert de me

1 déposer à mon camion, et bien sûr j'ai offert. Je
2 connaissais la personne, mais on a passé sans arrêter à mon
3 camion. Je -- je leur ai dit -- je leur ai crié : « Youhou,
4 arrêtez, c'est mon camion là », mais elle a continué, puis
5 elle a tourné à gauche sur un chemin forestier et quand ils
6 ont passé le chemin forestier, autour de quelques arbres où
7 on ne pouvait plus voir le camion, ils m'ont jetée en
8 dehors du camion, ils ont saisi un pied-de-biche -- eh,
9 premièrement ils m'ont demandé l'argent, et je leur ai dit,
10 non, je suis déjà allée à la banque, mais ils -- je ne
11 savais pas qu'ils m'avaient surveillé depuis que j'étais
12 descendue de l'avion et tout, alors ils savaient que je --
13 je ne venais pas juste de descendre -- que j'étais allée à
14 la banque.

15 Alors ils ont vidé mes poches sur le champ,
16 et ils ont déchiré mon pantalon jusqu'aux genoux et ont
17 fouillé dans mes poches. Ils ont sorti mon portefeuille de
18 mon sac -- d'un de mes sacs, et alors ils ont eu tout mon
19 argent comptant et ils l'ont pris. Ils sont allés à la
20 banque. Ils ont vidé mon compte bancaire. Ils ont rempli
21 mes cartes de crédit au maximum, et la seule raison pour
22 laquelle ils ont réussi à avoir le numéro -- mon numéro de
23 code c'est qu'ils pointaient des armes sur ma tête et
24 qu'ils tiraient des coups de feu. Ils voulaient que je
25 danse, mais j'ai été tellement battue que je ne pouvais

H.H.

1 même pas marcher ou m'asseoir.

2 Alors ils m'ont traînée jusqu'à un marécage,
3 et ils m'ont enfoncé la tête, et je me souviens d'avoir
4 regardé « Les joyeux naufragés » quand j'étais enfant. J'ai
5 été très bien élevée. Ma famille ne buvait pas. Ils ne
6 fumaient pas. J'ai été élevée dans un milieu très strict.
7 Mon père était [nationalité européenne], et il était très
8 strict. Quand il fallait faire quelque chose, il fallait le
9 faire là, et on ne pouvait pas fumer, pas boire, très
10 strict, mais on était bien nourri. Nous étions bien
11 habillés. On nous a enseigné les bonnes manières,
12 l'étiquette. On a appris -- et ensuite on a appris le mode
13 traditionnel par ma mère. Quand mon père a appris -- a
14 appris que -- que la consommation d'alcool avait diminué
15 sur les réserves et qu'il y avait des réserves sèches,
16 c'est là qu'il nous a permis d'aller sur les réserves. Il
17 nous a tenus éloignés aussi longtemps qu'il pouvait, mais
18 j'étais toujours obligée d'aller avec ma mère aux
19 funérailles.

20 **MME FRANCINE MERASTY :** Alors -- alors avant
21 -- je veux juste revenir à l'agression là. Alors ils
22 étaient -- ils ont mis votre tête dans l'eau?

23 **MME H.H. :** Ils ont mis ma tête dans l'eau,
24 et j'ai tourné ma tête juste un peu, juste assez pour avoir
25 un peu d'air, et ensuite ils ont donné des coups de pied --

1 il -- les deux gars, ils devaient peser 300 livres. Je ne
2 sais pas qui étaient ces gens. Ils avaient des bottes à cap
3 d'acier. J'étais au sol. Ils étaient occupés à me frapper
4 avec leurs pieds. Après m'avoir traînée jusqu'à l'eau, ils
5 ont enfoncé ma tête, et je retenais ma respiration, et
6 ensuite quand je suis remontée, j'ai tourné la tête un peu
7 comme ça, juste assez pour que je ne déplace pas d'eau, et
8 je me suis appuyée contre deux roches. Je me retenais
9 contre deux roches pour que je ne glisse pas ou que je
10 fasse une erreur, et je suis juste restée là. J'ai eu
11 l'impression que ça a duré une éternité. J'ai eu
12 l'impression -- oh, que ça a duré au moins une demi-journée
13 on aurait dit, mais en réalité, ça n'a probablement pas
14 duré plus de dix minutes.

15 Et ensuite, j'ai tenté de me lever. J'ai
16 entendu le camion finalement démarré. Je les ai entendus
17 partir. J'ai sorti la tête de l'eau et j'ai écouté, et je
18 n'ai rien entendu pendant environ 15 minutes, alors je suis
19 retournée à mon camion qu'ils avaient défoncé avec un pied-
20 de-biche et ils avaient laissé quelques souvenirs sur mon
21 auto, des marques partout, cassé la vitre, cassé ci, cassé
22 ça, parce qu'il a fallu que je marche jusqu'à mon auto,
23 mais quand j'ai essayé de me sortir du marécage/rivière, je
24 ne pouvais pas marcher. Mes jambes n'avançaient pas.

25 Alors, j'ai fini par marcher comme un canard

H.H.

1 sur deux pattes, et je suis allée à l'hôpital. Ça m'a pris
2 au moins deux heures et demie de marche en canard pour
3 arriver à l'hôpital. J'étais accroupie -- en fait, je vais
4 vous montrer comment j'étais. J'étais accroupie comme ça,
5 et j'ai dû marcher environ deux kilomètres et demi dans
6 cette position. J'ai dû marcher deux heures et demie, et
7 une fois arrivée à l'hôpital, le médecin m'a traitée de
8 foutue Indienne ivre et m'a demandé de sortir de l'hôpital,
9 et -- alors -- alors je suis retournée à mon camion, et je
10 suis repartie. Il m'a fallu une bonne demi-heure. Ça ne me
11 prendra pas une demi-heure, mais c'est exactement comme ça
12 que j'ai réussi à entrer, et je pleurais tout le -- pendant
13 tout ce temps.

14 Et après avoir réussi à entrer, et j'ai
15 attendu jusqu'à 7 h jusqu'au changement de garde, et j'y
16 suis retournée. Le médecin m'a acceptée immédiatement. Ils
17 ont fait des rayons X, ils ont tout fait, et puis ils
18 n'avaient pas de chambre à l'hôpital de [Ville 1 dans le
19 nord-ouest de l'Ontario], alors ils m'ont installée à
20 [Hôtel], et je suis restée là pendant un mois. J'ai perdu
21 80 livres pendant ce mois-là, et aujourd'hui je perds
22 encore du poids. Je -- je prends 20 livres, et en une
23 semaine, je perds ces 20 livres. Je -- --

24 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors c'est arrivé --
25 alors c'est arrivé en 2006?

H.H.

1 **MME H.H.** : C'est arrivé en juin - [date en
2 juin] 2006.

3 **MME FRANCINE MERASTY** : À [Ville 1 dans le
4 nord-ouest de l'Ontario]?

5 **MME H.H.** : À [Ville 1 dans le nord-ouest de
6 l'Ontario], en Ontario.

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Et qu'est-ce que --
8 vous souvenez-vous du genre de blessures que vous avez
9 subies?

10 **MME H.H.** : Oui. Ma sciatique a été écrasée.

11 **MME FRANCINE MERASTY** : Quelle -- quelle
12 partie de la sciatique est-ce? Comme, le dos?

13 **MME H.H.** : Exactement au milieu, et ça -- et
14 c'est nos nerfs principaux -- ça contrôle tous nos nerfs --

15 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

16 **MME H.H.** : -- dans notre système, alors --

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors qu'est-ce --
18 qu'est-ce qui vous est arrivé là pendant l'agression?
19 Comme, pourquoi ont-ils fait ça là?

20 **MME H.H.** : Pendant l'agression, elle a
21 utilisé le pied-de-biche, elle est juste devenue
22 complètement folle avec le pied-de-biche. J'ai appris plus
23 tard qu'ils étaient tous drogués à la cocaïne, et les
24 blessures que le médecin a signalées c'était -- je devais
25 porter un long plâtre. Ils ne m'ont pas mis de plâtre,

1 sinon j'aurais guéri plus rapidement. J'ai enduré des
2 blessures au dos. Je -- j'ai eu -- j'avais comme un gros
3 œuf d'oie là, au moins deux ou trois pouces, parce qu'elle
4 m'a vraiment eu sur le côté de la tête, ce -- --

5 **MME FRANCINE MERASTY** : Avec le pied-de-
6 biche?

7 **MME H.H.** : Avec le pied-de-biche, et c'est à
8 ce moment-là que je suis tombée et le gars a commencé à me
9 donner des coups de botte partout, et ensuite ils ont eu
10 tout ce qu'ils voulaient. C'est à ce moment-là qu'ils m'ont
11 traînée jusqu'au lac -- au ruisseau. --

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Est-ce c'était,
13 comme, une attaque au hasard?

14 **MME H.H.** : Oui. C'était rare -- ce --
15 c'était rare qu'elle soit là quand je descendais de
16 l'avion.

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Et vous connaissez
18 cette personne?

19 **MME H.H.** : Je connaissais la conductrice.
20 C'est tout. Je ne connaissais pas les deux hommes qui
21 étaient là. Ils devaient peser 300 livres. Ils portaient
22 tous les deux des vestes de cuir, et ils étaient tous les
23 deux -- ils portaient tous les deux des bottes Harley-
24 Davidson noires.

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

1 MME H.H. : Et --

2 MME FRANCINE MERASTY : Alors, même
3 aujourd'hui, vous ne savez pas qui ils sont?

4 MME H.H. : Non. Je n'ai jamais vu leur
5 visage.

6 MME FRANCINE MERASTY : Mais la femme, vous
7 savez qui elle est?

8 MME H.H. : Oui. Je peux la reconnaître --
9 oui. Oui. Oui.

10 MME FRANCINE MERASTY : Alors est-ce qu'il y
11 a -- a eu des accusations d'agression?

12 MME H.H. : Je suis allée pour porter des
13 accusations. Je suis allée à Thunder Bay. J'ai pris un
14 avocat, et j'ai demandé au [Service de police 1] parce que
15 [Agent du Service de police 1] qui était en service est le
16 beau-frère de la femme qui m'a battue, et il était aussi
17 sur la coke, et -- et -- il faisait partie de ça -- ils
18 avaient tout planifié parce que mon rapport -- quand je
19 suis allée porter les accusations, les -- mes rapports
20 avaient disparu. J'ai communiqué avec [Service de police 1]
21 pour les informer que, oui, je venais de faire une
22 déclaration auprès d'un de leurs agents, la déclaration
23 allait arriver.

24 MME FRANCINE MERASTY : Alors -- --

25 MME H.H. : Cette déclaration n'est jamais

1 arrivée.

2 **MME FRANCINE MERASTY** : Quelle est la
3 distance entre [Ville 1 dans le nord-ouest de l'Ontario] et
4 Thunder Bay?

5 **MME H.H.** : [Ville 1 dans le nord-ouest de
6 l'Ontario] est à environ [un certain nombre d'heures] de
7 Thunder Bay.

8 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh, OK. Et est-ce
9 qu'il y a des services de police à [Ville 1 dans le nord-
10 ouest de l'Ontario]?

11 **MME H.H.** : Oui.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : OK.

13 **MME H.H.** : Oui. Et aussi il y a celui de
14 [Ville 2 dans le nord-ouest de l'Ontario], qui -- qui est
15 le [Service de police 2], et c'est eux que je suis allée
16 voir après être allée au [Service de police 1].

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, pourquoi avez-
18 vous décidé d'aller au [Service de police 1] avant le
19 [Service de police 2]?

20 **MME H.H.** : Eh bien, parce que le [Service de
21 police 1] est celui qui a pris le rapport en premier.

22 **MME FRANCINE MERASTY** : OK.

23 **MME H.H.** : Eh bien, ils ont pris la seule
24 déclaration.

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Est-ce qu'ils ont -

H.H.

1 - --

2 **MME H.H.** : Et puis -- --

3 **MME FRANCINE MERASTY** : -- pris la
4 déclaration, comme, à l'hôpital ou après quand vous y êtes
5 allée?

6 **MME H.H.** : Ils ont pris la déclaration --
7 ils sont venus dans ma chambre de motel -- parce qu'il n'y
8 avait pas de place à l'hôpital comme je l'ai déjà dit -- et
9 j'avais deux témoins dans la chambre avec moi quand cet
10 agent est venu prendre la déclaration par écrit. Il ne m'a
11 jamais donné une copie de la déclaration, et quand l'avocat
12 m'a demandé cette déclaration, je suis allée la réclamer.
13 Je suis allée au [Service de police 1]. Je suis allée
14 directement au bureau. Je les ai même aidés à fouiller dans
15 les dossiers. Il n'y avait rien, alors je suis allée au
16 [Service de police 2 de Ville 2 dans le nord-ouest de
17 l'Ontario]. Ils ont dit que peut-être qu'il avait été
18 transmis là, alors j'y suis allée. Ils ont cherché. Il
19 n'était pas là. Il a simplement disparu, alors je ne
20 pouvais pas porter des accusations, et -- mais au moins 15
21 personnes de la réserve m'ont dit -- de la réserve
22 [Première Nation 1 du sud de l'Ontario] qu'elle était
23 partie pour me tuer pour mon argent, et c'était exactement
24 ce qui s'est passé, ce qui m'est arrivé.

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors -- --

H.H.

1 **MME H.H.** : Et -- --

2 **MME FRANCINE MERASTY** : -- est-ce que vous
3 connaissiez déjà cette dame? Comme, quel genre
4 d'interactions aviez-vous avec elle?

5 **MME H.H.** : Elle était celle qui -- son père
6 est un chef de [Première Nation 1 du sud de l'Ontario] et
7 je venais de déménager en ville. Je venais de commencer un
8 emploi à [Employeur], et ils m'ont offert le double de mon
9 salaire et une maison, et -- alors je ne pouvais pas
10 refuser cette offre. La paie était trop bonne. Alors j'ai
11 accepté l'emploi. J'ai travaillé là pendant neuf ans, et
12 ensuite je -- et ensuite personne n'allait à l'école et ne
13 -- ne venait pas voir la travailleuse sociale et tout,
14 alors je suis allée ailleurs où on avait besoin de moi, et
15 j'ai continué -- vous savez, comme, même -- même s'ils ont
16 besoin d'aide, vous savez, je prenais le temps en-dehors du
17 travail, et je les prenais à part. --

18 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors -- --

19 **MME H.H.** : On -- on parlait --

20 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors la femme était
21 seulement une connaissance? Comme, elle n'était pas votre
22 cliente ou -- elle faisait partie de la communauté où vous
23 travailliez?

24 **MME H.H.** : Oui. Oui, et c'est celle qui m'a
25 permis d'entrer sur la réserve à cause de son père.

H.H.

1 MME FRANCINE MERASTY : OK.

2 MME H.H. : Et au début, il a dit que je
3 devais partager ma maison avec elle, ce qui ne me
4 dérangeait pas. --

5 MME FRANCINE MERASTY : Mmm.

6 MME H.H. : -- vous savez, parce qu'elle
7 avait son fils, et puis -- vous savez, j'étais seule à ce -
8 - --

9 MME FRANCINE MERASTY : Alors elle était
10 votre colocataire?

11 MME H.H. : Oui. J'habitais dans sa -- sa
12 maison.

13 MME FRANCINE MERASTY : OK.

14 MME H.H. : Mais j'ai finalement eu ma propre
15 maison parce que j'ai élevé 15 enfants d'une famille.

16 MME FRANCINE MERASTY : Oui.

17 MME H.H. : La mère continuait d'en mettre au
18 monde, chaque année.

19 MME FRANCINE MERASTY : Mmm.

20 MME H.H. : Elle -- et elle a seulement 49
21 ans maintenant, alors je ne sais pas combien de plus -- eh
22 bien, 49 ans quand je suis partie, alors je ne sais pas
23 trop combien de plus elle a mis au monde depuis. Beaucoup.
24 Beaucoup trop. Une femme qui ne mérite pas d'enfants. Et
25 pour ce qui est de -- j'ai eu beaucoup d'information comme

H.H.

1 travailleuse sociale, et sur la rue, j'en ai entendu pas
2 mal sur les endroits où se trouvent les femmes disparues.
3 Il y avait un homme dans la [Première Nation 1 du nord-
4 ouest de l'Ontario] qui savait où les corps étaient
5 enterrés à [Ville 1 du nord-est de l'Ontario], et je lui ai
6 demandé : « Comment -- comment sais-tu où ils sont
7 cachés? » Il dit : « Eh bien, mon oncle est un agent de
8 police », et -- et alors il commence à me raconter -- il
9 dit : « Oui, il dit, c'est -- mon oncle viole et tue toutes
10 ces petites *squaws* » -- et c'est exactement ce qu'il nous a
11 appelé, des *squaws* -- et je l'ai juste regardé. Je ne
12 pensais pas que ce mot existait encore. Vous savez, quand
13 il a dit ça, alors j'ai compris, OK, eh bien, je -- je sais
14 ce que pense la police ici. Et je suis allée parler à une
15 des amis avec laquelle je travaillais. J'ai travaillé avec
16 elle pendant neuf ans. --

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Et où est-ce que
18 c'était?

19 **MME H.H.** : À [Ville 1 dans le nord-est de
20 l'Ontario], en Ontario. --

21 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

22 **MME H.H.** : -- Qui est seulement à une heure
23 et demie de [Ville 1 dans le nord-ouest de l'Ontario].

24 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors qu'est-ce que
25 vous faisiez là?

H.H.

1 **MME H.H.** : Je rendais visite à une amie avec
2 laquelle je travaillais.

3 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

4 **MME H.H.** : Et elle m'a aussi informée qu'une
5 autre fille avait été violée et assassinée la nuit
6 précédente par un autre agent de police. Une semaine avant,
7 trois filles ont été assassinées.

8 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

9 **MME H.H.** : Et avant ça, il y a eu près de 25
10 filles qui ont été portées disparues, et n'ont pas encore
11 été trouvées.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Juste à ce seul
13 endroit?

14 **MME H.H.** : Juste dans cette région, oui,
15 dans cette région, et je ne sais pas ce qui se passe dans
16 le reste de la région, mais le -- c'est juste une petite
17 région, et ça donne une idée de tout ce qui se passe là-
18 haut, et le gouvernement ne fait rien. Y aller sous un faux
19 nom. Je mets au défi tout politicien d'y aller sous un faux
20 nom et d'essayer de vivre là pendant une semaine. Je vous
21 paierai. Je vous paie le vol aller-retour. Vous allez là-
22 bas sous un nom différent.

23 **MME FRANCINE MERASTY** : Vous parlez de -- --

24 **MME H.H.** : Justin. J'aimerais vraiment que
25 vous -- je sais que vous me connaissez, et je veux que vous

1 alliez vivre là-bas pendant une semaine -- allez vivre dans
2 la [Première Nation 1 du nord-ouest de l'Ontario]. C'est la
3 plus proche. Ce serait la plus sûre pour vous. Tous les
4 gens portent des armes, mais il y a -- on n'entend jamais
5 parler de quelqu'un qui a été tué par une arme à feu. Alors
6 je ne sais pas ce qui ne va pas -- pourquoi la société fait
7 ça, mais les Autochtones ne le font pas, et on n'est pas
8 assis et on n'abat pas 200 ours juste pour leur vésicule
9 biliaire. Les animaux que nous tuons, nous les mangeons. On
10 nourrit nos Aînés en premier. J'abattais cinq orignaux par
11 année. Le premier va aux Aînés, et s'il y a plus d'Aînés
12 qui en ont besoin, ils l'ont, et ensuite ça va à la plus
13 grosse famille, ils l'ont. J'en abats habituellement cinq,
14 et alors d'autres en abattent plus s'ils en veulent plus,
15 mais j'en ai fait assez -- je m'assurais que j'en tuais
16 assez pour toute la réserve.

17 Mais je mets au défi n'importe quel
18 politicien d'aller là-haut -- allez là-haut sous un faux
19 nom. N'utilisez pas votre vrai nom. Ils vont vous
20 reconnaître, et spécialement vous, Justin. Ils vous
21 connaissent. Envoyez un de vos collègues. Allez vivre dans
22 [Première Nation 1 du nord-ouest de l'Ontario] pendant une
23 semaine. Une semaine. Manger la viande. Apprécier la
24 nourriture, parce qu'on ne peut pas manger le poisson là-
25 haut. Vous ne pouvez pas manger les orignaux là-haut, et

H.H.

1 goûtez au bison vert -- je veux dire, le saucisson vert que
2 vous devez manger. Il n'y a pas de nourriture fraîche là-
3 haut. Allez vivre là-haut pendant une semaine, s'il vous
4 plaît.

5 **MME FRANCINE MERASTY** : Qu'en est-il de la
6 viande sauvage? Est-elle bonne?

7 **MME H.H.** : Non. Toute la viande est
8 contaminée. Vous ne pouvez pas manger la viande.

9 **MME FRANCINE MERASTY** : Qu'est-ce qui la
10 contamine?

11 **MME H.H.** : Les -- tous les déchets qu'ils
12 déversent secrètement dans les lacs. Ils font ça vers 2 ou
13 3 heures du matin. Ils sont vêtus d'habits blancs. Il y en
14 a deux. Un tient un gros tuyau, l'autre gars -- et sur le
15 côté du camion, c'est écrit « toxique », et ils viennent la
16 nuit quand ils pensent que personne ne les voit, et ils
17 jettent ça dans le lac, et je suis assise là et j'ai des
18 photos d'eux qui déversent ça. Ils -- et sur ma toute
19 dernière photo, mon flash est parti. Ils ont couru après
20 moi. J'ai juste démarré -- juste démarré le camion et je
21 suis partie. Ils ne m'ont jamais rattrapée.

22 **MME FRANCINE MERASTY** : Qui déversait cette
23 matière?

24 **MME H.H.** : Il n'y avait pas de nom sur le
25 côté du camion. Ils faisaient ça, puis, pendant deux ans

H.H.

1 parce que je les ai pris six fois, et c'est tard le soir
2 parce que j'allais au bingo. Le bingo n'est pas fini [sic],
3 et c'était à deux heures et demie de la maison, et c'est là
4 que je les prenais, juste quand ils pensaient qu'il n'y
5 avait personne autour, et je les ai pris à faire ça, et --
6 oh, oui. Vous payez la police, et vous vous en tirez, peu
7 importe ce que vous faites là-haut, et il y a plusieurs
8 corps de femmes autochtones là-haut.

9 En fait, sous l'hôpital de [Ville 1 dans le
10 nord-ouest de l'Ontario], il y a plus de 5 000 nouveau-nés;
11 des nouveau-nés sains, assassinés. Il y a un médecin dont
12 l'hôpital de [Ville 1 dans le nord-ouest de l'Ontario] a
13 suspendu -- fièrement suspendu, et c'est exactement au
14 centre dès qu'on franchit cette porte. La photo doit être
15 enlevée. L'excavation doit -- doit être faite sous
16 l'hôpital de [Ville 1 dans le nord-ouest de l'Ontario]. Il
17 y a plus de 5 000 nouveau-nés. Des bébés en santé. Il les a
18 tués, et j'ai eu la confirmation de -- il y en avait 75. Il
19 y avait un grand cercle cette nuit-là, et chacune d'elle
20 avait perdu le bébé, et aucun -- aucun d'entre eux n'était
21 malade. Elles entrent -- elles -- elles entrent enceintes,
22 elles sortent elles ne sont plus enceintes, mais sans bébé.
23 Le bébé est sous l'hôpital. Mon Dieu, il a oublié de leur
24 donner les instructions. Ce médecin a sciemment tué -- je -
25 - je ne sais pas vraiment combien de milliers. Il a été là-

H.H.

1 haut pendant presque 40 ans, tout seul à faire ça.

2 Et aussi, il y a beaucoup d'avocats
3 malhonnêtes là-haut, tout comme la police. Les bandes,
4 elles ne sont pas pauvres là-haut. Elles ont l'argent, mais
5 ça -- c'est les chefs qui mettent l'argent dans leurs
6 poches. C'est plus d'un million de dollars juste -- sur une
7 réserve dont je sais que c'est caché par un avocat. Vous
8 pouvez l'avoir. Je vous le dirai. Vous l'avez accusé, mais
9 j'espère que vous allez trouver le reste parce que c'est
10 pour la sécurité de toute la population là-haut, de ce qui
11 reste, ceux qui ne sont pas en train de mourir de faim. Il
12 faut faire un changement.

13 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, si on revient
14 à votre agression, qu'est-ce qui -- comme est-ce que ça
15 vous a affecté, comme, après?

16 **MME H.H.** : Je suis plus -- oh, je suis
17 extrêmement prudente. Ça m'a rendu plus paranoïaque de
18 faire confiance aux gens. Je -- j'ai beaucoup de difficulté
19 à faire confiance aux gens.

20 **MME FRANCINE MERASTY** : Et qu'est-ce qu'il en
21 est physiquement?

22 **MME H.H.** : Oh, physiquement, je suis mal en
23 point physiquement depuis que c'est arrivé. Je -- je
24 trébuche --

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Je vois -- je vois

H.H.

1 que vous avez une canne. Est-ce que vous aviez une canne
2 avant l'agression?

3 **MME H.H.** : Non. Je n'avais jamais utilisé de
4 canne. J'étais en pleine santé. Je -- je pouvais traîner un
5 orignal. Je pouvais tirer n'importe quoi. Cela n'avait pas
6 d'importance. J'étais en pleine forme.

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Et après l'agression?

8 **MME H.H.** : Après l'agression, j'étais dans
9 un fauteuil roulant, et je -- je suis forte et déterminée à
10 devenir en santé sans utiliser les béquilles. J'ai des
11 béquilles dans mon camion. J'ai ma canne ici. Je déteste
12 l'utiliser, mais je n'ai pas le choix si je veux aller
13 mieux, et j'ai des douleurs constantes, 24 heures sur 24.
14 Je prends les analgésiques les plus forts. Je ne veux même
15 pas prendre les analgésiques, mais les médecins ne trouvent
16 pas, ne peuvent pas me guérir. J'ai des injections de
17 stéroïde par épидurale pour essayer de me débarrasser de la
18 douleur pour pouvoir arrêter de prendre les analgésiques
19 parce que je déteste être là-dessus, et je suis une épave
20 émotionnelle tous les matins quand je me réveille. Je prie
21 le Créateur d'avoir une autre belle journée et une journée
22 en santé, et si j'ai ça, c'est en prime.

23 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors vous avez dit
24 que vous avez fait une déclaration à la police et que, par
25 la suite, la déclaration avait disparu.

H.H.

1 **MME H.H.** : En effet.

2 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors là vous n'avez
3 pas pu -- ils n'ont pas pu porter des accusations contre la
4 femme. --

5 **MME H.H.** : C'est -- c'est bien ça.

6 **MME FRANCINE MERASTY** : Et alors que s'est-il
7 passé après ça? Genre -- --

8 **MME H.H.** : Je -- ma mère m'a téléphoné. Elle
9 était malade, alors j'ai quitté l'hôpital et je suis partie
10 et je me suis occupée de ma mère pendant cinq ans, et elle
11 est décédée, et alors je -- et alors -- c'est là que je
12 suis venue pour m'installer ici à Toronto, et j'y suis
13 depuis.

14 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm. Pouvez-vous me
15 parler de votre histoire, comme, comment vous avez grandi
16 et peut-être votre éducation et des choses comme ça.

17 **MME H.H.** : Ouais, bien sûr. J'ai eu une
18 enfance fantastique. J'achetais tous mes jouets. On m'a
19 appris à prendre soin de mon argent, acheter ce dont on a
20 besoin, mais bien sûr j'avais besoin de ma petite
21 motocyclette, mes petits jouets, mes petites motoneiges, et
22 nous avons toujours eu quelque chose sur la table. Il y
23 avait toujours trois repas complets, chaque jour. Ma mère
24 était à la maison 24 heures sur 24.

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Où avez-vous grandi?

H.H.

1 **MME H.H.** : J'ai grandi à [Ville 2 du nord-
2 est de l'Ontario] -- je suis née à [Ville 1 de l'Ontario],
3 et nous avons déménagé à [Ville 2 du nord-est de l'Ontario]
4 quand j'avais 2 ans, et je vivais là, eh bien, jusqu'au
5 décès de ma mère en 2011.

6 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors votre père est
7 [nationalité européenne], vous avez dit?

8 **MME H.H.** : Oui, mon père est [nationalité
9 européenne].

10 **MME FRANCINE MERASTY** : Et votre mère est
11 Anishinaabe?

12 **MME H.H.** : Une Shinaabe. En effet. Oui.

13 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh, OK. Et -- et --

14 **MME H.H.** : Et mon père est décédé --

15 **MME FRANCINE MERASTY** : Et combien de frères
16 et sœurs avez-vous?

17 **MME H.H.** : J'ai deux sœurs et un frère.

18 **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Et votre père est
19 décédé?

20 **MME H.H.** : Il est décédé quand il n'avait
21 que 53 ans. C'était il y a presque 30 ans -- --

22 **MME FRANCINE MERASTY** : OK.

23 **MME H.H.** : -- qu'il est décédé. Il est mort
24 jeune. Une crise cardiaque foudroyante, eh?

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, où votre mère

H.H.

1 a-t-elle grandi?

2 **MME H.H.** : Ma mère a grandi sur la réserve
3 de [Première Nation 1 du nord-ouest de l'Ontario].

4 **MME FRANCINE MERASTY** : Et où est-ce?

5 **MME H.H.** : [*Description du nord-ouest de*
6 *l'Ontario*] --

7 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

8 **MME H.H.** : -- et [*description du nord-ouest*
9 *de l'Ontario*].

10 **MME FRANCINE MERASTY** : Et ce serait à quelle
11 distance de Toronto?

12 **MME H.H.** : Quoi -- la réserve? --

13 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

14 **MME H.H.** : -- Ou -- oh. De Toronto? OK,
15 comme, [*description du déplacement*].

16 **MME FRANCINE MERASTY** : Par route ou par
17 avion?

18 **MME H.H.** : Route.

19 **MME FRANCINE MERASTY** : Route? Oh, OK.

20 **MME H.H.** : Oui. Oui.

21 **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Et où est-ce que
22 -- où est-ce que votre mère a rencontré votre père?

23 **MME H.H.** : Ils se sont rencontrés à Toronto,
24 en fait. Maman travaillait à [Employeur].

25 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh, OK.

H.H.

1 **MME H.H.** : Et mon père -- il ne pouvait pas
2 -- il prenait des leçons d'anglais à Ryerson, et il
3 étudiait pour devenir électricien de métier.

4 **MME FRANCINE MERASTY** : Est-ce qu'il est
5 arrivé ici d'ailleurs?

6 **MME H.H.** : Non. Il a été muté à [Ville 3
7 dans le nord-ouest de l'Ontario]. Je ne sais pas pourquoi
8 je ne peux pas dire ça.

9 **MME FRANCINE MERASTY** : [Ville 3]?

10 **MME H.H.** : Oui. Oui. Il a été muté là-haut,
11 et alors ma mère a été embauchée là-haut comme cuisinière.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh, OK. Oui.

13 **MME H.H.** : Et alors ils se sont rencontrés
14 de nouveau, et puis mon père a été muté ailleurs, et ma
15 mère a été mutée; ils se sont rencontrés de nouveau. Mais
16 cette fois mon père avait une bague, et il l'a demandée en
17 mariage et ils se sont mariés et -- --

18 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

19 **MME H.H.** : -- ils ont eu quatre enfants en
20 santé, et -- nous sommes tous en santé, nous sommes tous
21 vivants. Même si je suis en mauvais état, je vais être de
22 nouveau en santé et à cent pour cent.

23 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui. Et est-ce qu'un
24 de vos -- comme, vos grands-parents ou vos parents sont
25 allés au pensionnat indien?

H.H.

1 **MME H.H.** : Oui. Ma mère est allée dans un
2 pensionnat indien. Ma grand-mère y est allée, toutes mes
3 tantes, tous mes oncles sont allés, 15 d'entre eux, et -
4 - --

5 **MME FRANCINE MERASTY** : Auquel sont-ils
6 allés?

7 **MME H.H.** : [Pensionnat indien 1]. Et il y
8 avait tout autant de violence là que dans tout autre
9 pensionnat indien, et ma mère est décédée sans même avoir
10 reçu d'argent. Elle attendait ça, pour faire son dernier
11 voyage quelque part.

12 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

13 **MME H.H.** : Elle ne l'a jamais eu.

14 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh.

15 **MME H.H.** : Alors il faudrait faire quelque
16 chose à propos de ça, vous savez? Au moins, diviser entre
17 les enfants parce qu'on a dû grandir en écoutant leurs
18 histoires -- --

19 **MME FRANCINE MERASTY** : Mmm.

20 **MME H.H.** : -- de son frère qui n'était même
21 pas à un pied de distance, pourtant ils ne pouvaient même
22 pas se parler.

23 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

24 **MME H.H.** : Et au moment où elle est entrée
25 au pensionnat indien, elle a dit qu'ils rasaient leur tête

H.H.

1 parce qu'ils étaient Indiens, qu'ils avaient des poux. Vous
2 savez? Mmm, OK. Je suppose que chaque personne blanche que
3 je vois a des poux, vous savez? C'est comme ça qu'ils nous
4 catégorisaient. Je donne seulement un exemple, vous savez?

5 **MME FRANCINE MERASTY :** Oui.

6 **MME H.H. :** Vous ne pouvez pas catégoriser un
7 million de personnes d'après -- d'après une personne, et
8 c'est ce qu'ont fait les pensionnats indiens, et ils
9 étaient méchants. Ils étaient très violents. Ils affamaient
10 les enfants. Ils -- ils ne laissaient pas les enfants aller
11 aux toilettes. Ils se pissaient dessus. Ils ont fait
12 d'autres choses, et -- ils n'étaient pas nourris
13 correctement. Ils n'étaient pas vêtus correctement. Ils
14 leur ont rasé la tête pour ne pas avoir à acheter du
15 shampoing. Elles ont été violées constamment, et ma mère
16 disait qu'elle se souvenait d'avoir entendu des cris de
17 détresse, mais toutes -- toutes les portes étaient
18 verrouillées. Personne ne pouvait entrer ni sortir, et
19 c'est -- c'est là que vous saviez que quelqu'un était violé
20 ou assassiné.

21 **MME FRANCINE MERASTY :** Donc -- donc, vous
22 avez dit que vous avez grandi à North Bay, en Ontario.

23 **MME H.H. :** En effet. Oui.

24 **MME FRANCINE MERASTY :** Et vous avez eu une
25 enfance heureuse.

H.H.

1 MME H.H. : Oh, une super enfance. Oui.

2 MME FRANCINE MERASTY : Oui. Et alors pouvez-
3 vous me parler de votre éducation?

4 MME H.H. : Oui. Oh, oui. Mon éducation, j'ai
5 suivi le programme de travail en service social autochtone
6 au collège. J'ai pris ça juste pour faire quelque chose,
7 mais là j'ai découvert le travail social, et je suis une
8 aidante naturelle pour les autres, et ce sont les Aînés qui
9 me l'ont dit, et ça semblait correspondre à tout ce que je
10 fais parce que j'aime aider les gens, et c'est un domaine
11 que j'ai choisi, alors je suis allée à [Université 1] J'ai
12 eu mon diplôme de troisième cycle en travail social. J'ai
13 eu mon diplôme de deuxième cycle en études ethniques et
14 pluralisme C'est, comme, un cours sur le multiculturalisme.
15 J'ai aussi un diplôme de neurologue, que j'ai obtenu à
16 [États-Unis]. Je suis une médiatrice, c'est un cours que
17 j'ai suivi à [Université 2]. Je suis une [métier 1]. J'ai
18 pris ce cours à [Ville 4 dans le nord-ouest de l'Ontario].
19 Je suis une -- je suis la deuxième femme [métier 2] de tout
20 le Canada. C'était en 1978 et -- --

21 MME FRANCINE MERASTY : Alors, comme une
22 [métier 2]?

23 MME H.H. : Une [métier 2]. Oui.

24 MME FRANCINE MERASTY : Une [métier 2]. OK.

25 MME H.H. : Oui. Une [métier 2], vous

1 [description de métier 2].

2 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh, OK.

3 **MME H.H.** : [Description de métier 2] --

4 **MME FRANCINE MERASTY** : Oui.

5 **MME H.H.** : -- et vous est envoyé.

6 [Description de métier 2].

7 **MME FRANCINE MERASTY** : OK.

8 **MME H.H.** : Travail facile.

9 **(RIRES)**

10 **MME H.H.** : [Métier 1] -- oh, mon Dieu. Je
11 sais qu'il y en a beaucoup, mais pour le moment, c'est tout
12 ce dont je peux me souvenir, aussi, pour le moment.

13 **MME FRANCINE MERASTY** : Alors, vous avez dit
14 qu'après l'agression, comme, ça vous a vraiment affectée.
15 Est-ce que vous avez continué à travailler?

16 **MME H.H.** : Je -- oui, je -- je travaille par
17 moment parce qu'il y a des gens avec lesquels je
18 travaillais avant à Toronto, et ils ont découvert que
19 j'étais à Toronto, et l'entreprise pour laquelle je
20 travaillais, ils m'ont demandé de venir travailler dès
21 qu'ils ont su que j'étais en ville, et j'ai dû refuser, et
22 -- alors je -- mais ils m'ont demandé si c'était correct
23 s'ils donnaient mon nom à -- pour certaines personnes parce
24 qu'elles me demandaient, et je vais travailler juste pour
25 elles, et je le fais gratuitement. Je ne leur facture rien

H.H.

1 parce qu'ils vivent sur le POPSH comme moi, essayant de
2 vivre avec un -- chanceux si c'est mille dollars parfois,
3 et je vis dans le centre-ville de Toronto. Chaque fois que
4 vous franchissez la porte, ça vous coûte cent dollars.
5 C'est trop cher de vivre ici, et on nous envoie toujours
6 ici pour être soigné, je ne sais pas. Il devrait y avoir un
7 endroit où on pourrait au moins rester jusqu'à ce qu'on
8 soit guéri et qu'on puisse partir, et c'est mon opinion
9 personnelle sur -- sur ça.

10 Mais j'aimerais vraiment voir une figure
11 politique aller là-haut, spécialement avec l'élection qui
12 s'en vient. Ce serait profitable pour nous, et si vous
13 aidez les Autochtones là-haut, ils vous aideront en retour.
14 Il y a beaucoup d'information qu'ils ont là-haut que le
15 gouvernement serait heureux d'entendre, même chose pour le
16 MRN.

17 **MME FRANCINE MERASTY** : Comme, quel genre de
18 choses?

19 **MME H.H.** : Où le caribou -- où les animaux -
20 - parce qu'ils veulent abattre tous les caribous, alors
21 nous les protégeons et nous ne leur disons pas où ils vont
22 ou où ils vivent, et il y a beaucoup de balayage en cours,
23 balayage d'argent avec les avocats et les chefs.

24 **MME FRANCINE MERASTY** : Qu'est-ce que le
25 balayage d'argent?

H.H.

1 douleur. Je souffre encore de -- de ça émotionnellement,
2 physiquement et psychologiquement. Il me faudra du temps
3 pour guérir, mais je suis sur la bonne voie de la guérison
4 et de me sentir bien de nouveau.

5 **MME FRANCINE MERASTY :** D'accord. Alors nous
6 avons -- eh bien, nous parlons depuis environ 40 minutes.
7 Voulez-vous faire une pause ou avez-vous terminé ou --

8 **MME H.H. :** Oui, c'est à peu près tout? Est-
9 ce que j'ai tout dit correctement?

10 **MME FRANCINE MERASTY :** Je pense que oui.

11 **MME H.H. :** Oui.

12 **MME FRANCINE MERASTY :** Oui.

13 **MME H.H. :** Et rien de trop raciste,
14 j'espère.

15 **(RIRES)**

16 **MME H.H. :** Le gouvernement, par contre, je
17 veux qu'ils -- hey, bande de crapules, vous allez là-haut.

18 **(RIRES)**

19 **MME H.H. :** Je vous mets au défi. Non, pas
20 vous, Justin. Ils vous connaissent.

21 **(RIRES)**

22 **MME FRANCINE MERASTY :** OK.

23 **MME H.H. :** Parce que je sais. Je fumais de
24 la drogue avec Justin.

25 **(RIRES)**

H.H.

1 **MME FRANCINE MERASTY** : Oh.

2 **MME H.H.** : C'est pour ça qu'il est là et
3 qu'il veut passer un projet de loi, eh?

4 **(RIRES)**

5 **MME H.H.** : Il ne veut pas être pris.

6 **MME FRANCINE MERASTY** : OK.

7 **MME H.H.** : Vous voyez, je peux le faire
8 mettre dehors de son bureau tellement vite, et il sait ça,
9 eh? Il m'a téléphoné : « [H.H.], je me lance dans la course
10 pour être premier ministre. » J'ai commencé à rire. J'ai
11 dit : « Tu es ridicule. »

12 **(RIRES)**

13 **MME FRANCINE MERASTY** : OK. Alors, c'est le
14 10 octobre 2018, à Toronto. Il est 13 h 57, et Madame
15 [H.H.] a terminé sa déclaration.

16 **MME H.H.** : OK.

17 --- L'audience est ajournée à 13 h 57.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.



Jenessa Leriger

Le 8 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.